



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2018

Limoges – Rue et impasse des Clairettes

Opération préventive de diagnostic (2018)

Christophe Maniquet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/104313>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Christophe Maniquet, « Limoges – Rue et impasse des Clairettes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 31 août 2021, consulté le 01 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/104313>

Ce document a été généré automatiquement le 1 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Limoges – Rue et impasse des Clairettes

Opération préventive de diagnostic (2018)

Christophe Maniquet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Dans le cadre du projet de réaménagement de la rue et de l'impasse des Clairettes à Limoges par la Communauté d'agglomération Limoges Métropole, le service régional de l'archéologie a prescrit un diagnostic archéologique. La rue des Clairettes relie la place d'Aine au nord à la rue Pétiniaud-Beaupeyrat au sud. Elle est longée à l'ouest essentiellement par le lycée Léonard-Limosin et ses annexes. Durant la période moderne, le couvent des Clairettes occupait la partie nord. Ce couvent s'était implanté autour de l'église Notre-Dame des Arènes, datée du XII^e s., qui se trouvait à l'extrémité du faubourg des Arènes. Au Moyen Âge, la rue était parallèle au fossé du pôle urbain du Château, dont l'emprise a été reprise par le boulevard Gambetta. De nombreuses découvertes récentes réalisées à l'occasion de nouvelles constructions, de part et d'autre de la partie sud de la rue des Clairettes, témoignent de la présence de constructions antiques d'envergure. Enfin, à plus de 15 m de profondeur sous le sol actuel se développe un réseau d'aqueducs repéré sur près de 400 m de longueur.
- 2 Au total, neuf sondages ont été ouverts dans l'emprise prescrite d'une superficie de 2 417 m², représentant 13 % de la surface totale. Seuls deux d'entre eux se sont révélés négatifs. Les résultats sont d'une importance majeure, même s'il s'avère que des décaissements importants réalisés à diverses périodes ont fait disparaître une grande partie des vestiges. Si aucune trace d'implantation pré ou protohistorique n'a été mise en évidence, les périodes antique, médiévale ou plus récente sont quant à elles bien représentées. 68 structures ont été mises au jour : 22 murs, 20 fosses, 10 caves, 6 trous

de poteau, 4 aménagements maçonnés, 3 fossés ou tranchées, un caniveau, une voie empierrée et une zone rubéfiée. Le substrat a souvent été atteint à faible profondeur.

- 3 Les vestiges de la période romaine ont été mis au jour essentiellement dans la partie sud de la rue des Clairettes. Les niveaux d'occupation les plus anciens permettent de lier les premiers aménagements à la période augustéenne ou augusto-tibérienne ; ils pourraient être rattachés à la mise en place de la ville gallo-romaine d'*Augustoritum*. En revanche, la première phase de construction semble être bien plus tardive (II^e s.), malgré la pauvreté en éléments datants. Plusieurs murs gallo-romains parallèles, dont seules les fondations sont conservées, appartiennent à cette séquence. Leurs factures différentes permettent d'attester plusieurs états de construction ou de remaniements successifs. Seuls les niveaux associés au premier état paraissent conservés. On constate que ces murs, tout comme ceux de la *domus* fouillée sur une parcelle voisine en 1998, s'alignent sur le parcellaire urbain jusqu'en limite d'une possible voie décumane DXII. Ceci permet d'imaginer que la ville s'est étendue au moins jusque-là. Le sondage qui a été ouvert immédiatement à l'est de la *domus* fouillée en 1998 n'a pas permis d'en retrouver l'extension sous la rue des Clairettes, du fait de l'arasement du terrain dans la partie sud de cette dernière au XIX^e s. pour aménager la pente actuelle.
- 4 La période médiévale est essentiellement représentée par des caves et des fosses apparues dans quasiment tous les sondages. On sait que ce secteur se situe hors des deux noyaux urbains médiévaux, mais à peu de distance à l'ouest du Château. Sept espaces enterrés ou semi-enterrés ont été mis en évidence. Ils sont datés par le mobilier découvert dans leur comblement, ce qui n'indique que leur période d'abandon et ne permet pas de définir celle de leur creusement. Ainsi, plusieurs d'entre elles semblent avoir été comblées récemment, tandis que d'autres ont fourni du mobilier du XVII^e ou du XVIII^e s. Ces dernières pourraient avoir été abandonnées lors de l'installation des Clairettes dans le secteur. Enfin, les caves les plus anciennes ont livré de la céramique des XIV^e et XV^e s. D'après les vestiges mis au jour, la reprise de l'occupation du secteur concerné par notre intervention n'intervient pas, après la période romaine, avant le XIII^e s., c'est-à-dire après l'extension des enceintes urbaines et le développement progressif de l'espace construit en périphérie de celles-ci. Au nord de l'emprise, les fondations de l'église Notre-Dame des Arènes ont été recherchées à l'emplacement de l'église des Clairettes. Malheureusement des terrassements en 1968 ont fait disparaître tous les niveaux archéologiques et même toute trace de fondation de maçonneries.
- 5 La phase d'occupation suivante est représentée par les XVII^e et XVIII^e s., période d'installation du couvent des Clairettes. L'ancienne rue des Clairettes était moins large que la voie actuelle. Son empierrement et les fondations des bâtiments qui la longeaient à l'ouest ont été ponctuellement dégagés. Les remblais qui scellaient les niveaux de circulation recelaient du mobilier du XVII^e s. Doit-on en conclure que cette rue a été créée lors de la mise en place du couvent ? Ce dernier a été partiellement détruit à la Révolution et certains de ses bâtiments ont alors été transformés. De nouveaux édifices ont été construits au nord, certains dotés de sous-sols. La rue des Clairettes a subi plusieurs modifications : au sud, sa pente est modifiée au XIX^e s. pour rattraper la rue Pétoniaud-Beaupeyrat rectifiée ; la chaussée est élargie en 1960 lors de l'extension du lycée Léonard-Limosin et en 1998 au sud à l'occasion de la construction d'un nouvel immeuble. Les aménagements liés à la période contemporaine consistent essentiellement en tranchées de réseaux ou en excavations récentes. Plus intéressantes sont les fondations et caves de bâtiments dont une partie a disparu en 1968.

- 6 Les découvertes archéologiques de ce diagnostic sont précieuses pour la compréhension de l'évolution urbaine dans ce secteur depuis la période augustéenne jusqu'à aujourd'hui. Un des points d'intérêt de cette intervention porte sur l'extension maximale de la ville gallo-romaine vers le nord, que ce diagnostic permet seulement d'entrevoir.
-

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2018

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHv5W3Uex7D>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWeuOa8L4Lg>

AUTEURS

CHRISTOPHE MANIQUET

Inrap